

du sud-est, éprouva ensuite un vent fort léger du nord-est : il tomba d'un nuage apparent un nombre immense de grosses sauterelles, tellement que le pont, les cordages et toutes les parties du vaisseau sur lesquelles elles pouvaient se poser, en étaient couvertes. Elles ne paraissaient pas le moins épuisées : au contraire, lorsqu'on tentait de se saisir de quelques unes d'entre elles, elles sautaient immédiatement, et s'efforçaient de s'esquiver. Ce calme, ou un vent très léger, dura une heure entière, et pendant tout ce temps, ces insectes continuèrent à tomber sur le vaisseau et à l'environner ; celles à la portée desquelles il était, tombaient dessus, mais il en tomba dans la mer un nombre immense, que l'on voyait flotter en masse de chaque côté.—(*Religious Magazine, de Philadelphie.*)

Les sauterelles ont quelquefois, par leur immense multitude, causé de grands ravages en Canada, dans la chaude saison. Un exemple de cette nature a eu lieu dans l'île d'Orléans, il y a quelques années, pendant deux étés consécutifs. On dit que le nombre en était si prodigieux, qu'après avoir détruit toutes les productions végétales de l'île, elles furent forcées de l'abandonner par la crainte de mourir de faim ; et après s'être rassemblées sur l'eau en grands essaims, elles descendirent avec le reflux jusqu'à Québec, passèrent par la ville, dépouillèrent les ramparts, &c. de l'herbe qui s'y trouvait, et gagnèrent la campagne au sud en colonnes séparées. Plusieurs périrent dans le voyage ; ce qui éclaircit un peu leurs rangs, et comme les autres se dispersèrent sur un grand espace de terre, le dégât qu'elles y firent ne fut pas aussi considérable que celui qu'elles avaient fait d'abord dans l'île d'Orléans.—(*John Lambert.*)

---

## INSTITUT DE FRANCE.

### SUR LA COMÈTE DE 1832.

L'Académie des Sciences reçoit la lettre suivante, signée de M. G\*\*\*, professeur à Paris.

“ Quelques journaux allemands prédisent, pour l'année 1832, l'apparition d'une comète qui doit faire périr notre globe. Quelques journaux français les ont copiés, J'ose demander à l'Académie si elle ne croit pas de son devoir de démentir au plus tôt cette ridicule astrologie.

“ Les terreurs populaires ont de graves inconvénients. Plusieurs des membres de l'Académie peuvent encore se souvenir des accidents et des désordres qui suivirent une pareille menace imprudemment communiquée à l'Académie des Sciences par M